



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11ème Festival Plein la bobine

COURTS METRAGES NEERLANDAIS 8+

## Sur terre, en mer et dans les airs

**Réalisation** : Paul Driessen

**Production** : Peter Brouwer Audio-Visual Productions

**Pays** : Pays-Bas

**Année** : 1980

**Durée** : 10'

**Technique** : dessin animé

Couleur

Sans dialogues

Ours d'argent au festival de Berlin, 1981

L'histoire de mondes parallèles où l'on rencontre un dormeur, un oiseau, un pêcheur et sa femme qui finissent par se rejoindre.

### Pistes pédagogiques

- **Paul Driessen** : né en 1940, il étudie à l'Académie des Arts d'Utrecht et après des débuts dans la publicité, il collabore au film *Yellow submarine*, mettant en scène les Beatles en animation. Il réalise ensuite plusieurs films produits par le célèbre Office National du Film canadien. Aujourd'hui, auteur de près d'une trentaine de courts métrages, il constitue une figure importante du cinéma d'animation néerlandais.
- Le procédé du **split-screen** est utilisé : l'écran est partagé en trois. Dans chaque zone, se déroule une histoire différente. Mais des éléments se retrouvent : personnage commun (le ver de terre), mouvement commun (le ronflement, le battement d'aile d'oiseau et la mer démontée), jusqu'à ce que les personnages passent d'un cadre à l'autre. Ces espaces séparés se révèlent dépendants les uns des autres et interagissent.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11ème Festival Plein la bobine

COURTS METRAGES NEERLANDAIS 8+

## The Life of Death

**Réalisation** : Marscha Onderstijn  
**Musique** : Ramon de Wilde  
**Production** : St Joost Art Academy  
**Pays** : Pays-Bas  
**Année** : 2012  
**Durée** : 5'  
**Technique** : animation 2D  
Couleur  
Sans dialogues



Dans la forêt, une main se pose sur les animaux et ils meurent aussitôt. Il s'agit de la main d'un étrange personnage masqué vêtu de guenilles noires qui vole, la Mort. Mais alors qu'elle s'apprête à poser la main sur une biche, elle hésite et l'animal s'enfuit. Fascinée, la mort suit la biche, s'allonge pour dormir près d'elle, la protège de la pluie. Au bout de quelque temps, la biche vient volontairement se blottir contre la Mort malgré le mouvement de recul de celle-ci et meurt à son tour.

## Pistes pédagogiques

- La **personnification de la Mort** : ici, on la reconnaît à son masque blanc effrayant, à son vêtement noir et au fait qu'elle flotte dans les airs. Elle n'a pas de faux, seul le contact de ses mains suffit à donner la mort, comme une caresse. Dans le film, elle fait preuve de beaucoup de **douceur** et les animaux semblent simplement s'endormir.
- La réalisatrice voit en la biche une **incarnation de la Vie**. La Mort est attirée par elle, son contraire, et voudrait l'épargner mais malgré cet amour, **le destin reste inéluctable** car toute vie doit finir un jour.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11ème Festival Plein la bobine

COURTS METRAGES NEERLANDAIS 8+

## Missing

**Avec :** Lotje Molin, Gitta Fleuren

**Réalisation :** Jochem de Vries

**Montage :** Manuel Rombly

**Musique :** Jina Sumedi

**Production :** True works

**Pays :** Pays-Bas

**Année :** 2009

**Durée :** 11'

**Technique :** prise de vue réelle

Couleur

VOSTF



Une petite fille commence à préparer son petit-déjeuner. Sa mère arrive et lui dit qu'elle va l'accompagner à l'école. La classe part en sortie pour la journée. Mais la mère est en retard, l'ascenseur ne marche pas, puis elle n'a pas assez d'argent pour payer le bus. Une vieille dame lui offre un ticket. Elle tente ensuite d'appeler l'école pour prévenir du retard mais a oublié son portable. Quand elles arrivent enfin, les élèves sont partis depuis longtemps. Dans le bus qui les ramène vers leur appartement, la petite fille écrit « papa » dans la buée de la vitre.

### Pistes pédagogiques

- Le film crée une **grande empathie envers la petite fille**. La majorité des plans sont filmés à hauteur d'enfant. Le spectateur, comme elle, est tendu de peur qu'elle rate le départ de la sortie.
- **La détresse d'une mère** : le personnage, malgré une apparence souriante, paraît las. Elle fume beaucoup, oublie les choses, traîne et a des problèmes d'argent.
- **L'absence** : on devine, grâce à la dernière séquence, que le père de la petite fille est parti ou mort, ce qui peut expliquer le comportement de la mère, dépassée par les événements. Au début du film, la petite fille renverse malencontreusement un cadre où l'on distingue un couple, probablement ses parents.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11ème Festival Plein la bobine

COURTS METRAGES NEERLANDAIS 8+

### 3 demoiselles (3 Misses)

**Réalisation** : Paul Driessen

**Musique** : Michiel Heenemar

**Production** : Cinété Filmproduktie

**Pays** : Pays-Bas

**Année** : 1998

**Durée** : 10'

**Technique** : animation 2D

Couleur

Sans dialogues

Une femme tombe d'un toit et un homme de l'immeuble d'en face se précipite pour la secourir. Une femme est attachée sur des rails de chemin de fer et un cow-boy essaie de venir à sa rescousse. Une sorcière se rend chez Blanche-Neige avec une pomme empoisonnée et les 7 nains tentent d'intervenir.

Mais les obstacles se multiplient et les héros ne parviennent pas à sauver les trois dames qui meurent. Un chevalier survient, trop tard lui aussi.

### Pistes pédagogiques

- Le **montage alterné** : cette figure de montage consiste à mettre en relation des actions par leur alternance, indiquant ainsi leur simultanéité temporelle. Le film est entièrement construit sur ce principe. Les trois histoires sont donc liées grâce au montage qui fait apparaître leur similitude : une femme à sauver, un ou plusieurs héros, des péripéties et un échec final. Le chevalier traverse les trois histoires et explicite par sa présence la concomitance des événements. Paul Driessen, réalisateur de *Sur terre, en mer et dans les airs*, utilise ici une manière différente de raconter trois histoires.
- Des **clichés détournés** : l'histoire de l'homme ordinaire qui va devenir un héros, la figure du cow-boy, le conte de fées. Mais dans les trois cas, l'issue devrait être positive. Le film crée donc une surprise en terminant chacune des histoires par un échec au lieu du « happy end » attendu. Les héros ne sont d'ailleurs **pas si parfaits** (le cheval du cow-boy s'enfuit, l'homme fait un croche-patte à un aveugle...).



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11ème Festival Plein la bobine

COURTS METRAGES NEERLANDAIS 8+

## Goodbye Mister De Vries

**Réalisation :** Mascha Halberstad

**Musique :** Miguel Boelens

**Production :** Viking films

**Pays :** Pays-Bas

**Année :** 2012

**Durée :** 6'

**Technique :**

Couleur

Sans dialogues



Un matin, alors que Mister De Vries est assis dans son fauteuil, un jeune homme sonne à la porte avec un paquet. Le vieil homme se lève et va ouvrir avec son déambulateur. Il n'y a plus personne devant la porte mais le paquet est posé par terre. Il contient des patins à glace. Mister De Vries met ses beaux habits et ses médailles, il emporte une photo de sa femme et lui et après un passage dans son atelier pour affuter les patins, il fait quelques pas sur la glace, avec le déambulateur. Il rentre ensuite chez lui, souriant, et s'allonge. Sa respiration se tarit doucement. Sur un chemin, un jeune homme s'éloigne en patinant puis disparaît. Il ressemble à celui qui avait amené le paquet et il porte les vêtements et les décorations de Mister De Vries.

### Piste pédagogique

La **mort** : le film raconte la fin d'une vie. La saison, l'hiver, est symboliquement associée à la mort. Le vieil homme s'éteint doucement après avoir pratiqué une dernière fois son activité favorite. Il s'est préparé pour mourir dans ses beaux habits, au son du disque qu'il a mis sur le phonographe. Lorsqu'il sort pour récupérer le paquet, Mister De Vries aperçoit une colombe qui perd une plume avant de s'envoler. Métaphoriquement, elle représente la mort (et avec une interprétation chrétienne, l'envol de l'âme) comme le jeune homme qui s'éloigne et s'évapore sur fond de ciel blanc. Comme dans *The Life of Death* (même si la mort n'est pas personnifiée), le passage de vie à trépas se fait de manière très naturelle, sans souffrance et en toute acceptation.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11ème Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Farmer Jack (Boer Jansen)

**Réalisation** : Arjan Wilschut

**Montage** : Dick Wilschut

**Musique** : Dick Wilschut, Ralf de Jong

**Production** : il Luster productions

**Pays** : Pays-Bas

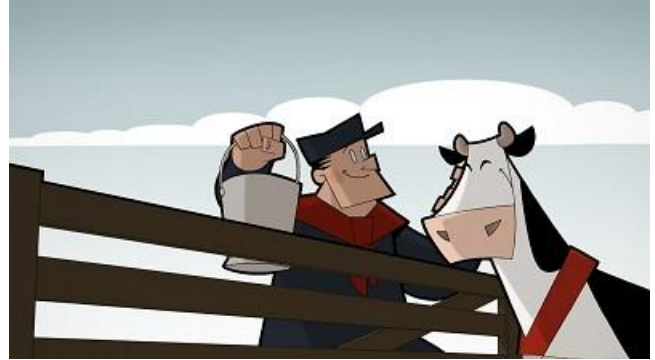
**Année** : 2012

**Durée** : 14'

**Technique** : animation 2D

Couleur

Sans dialogues



Des champs nus à perte de vue. Un homme creuse un trou et y plante une graine. Il attend impassible, sous la neige, la pluie, le soleil, qu'elle pousse enfin. L'homme possède une poule, un mouton et une vache. Tous les jours, la poule pond un œuf, il tond le mouton pour sa laine et la vache lui donne son lait. Un autre homme passe chaque matin récupérer le tout et lui donne quelques pièces en échange.

Mais la crise arrive et le fermier est de moins en moins payé : seulement deux pièces puis une seule. Arrive un homme en costume et un robot en blouse blanche qui lui donnent des granules pour ses animaux. Avec ce médicament, la poule pond désormais trois œufs, le mouton grossit et produit plus de laine, la vache remplit plusieurs sauts de lait. Le fermier sème un champ entier de maïs. Il gagne de plus en plus d'argent. Il possède désormais plusieurs poules, moutons et vaches.

Mais les poules tombent malades, les moutons gonflés rebondissent sur le sol, les vaches s'écroulent comme des dominos. Le fermier continue malgré tout à leur donner des comprimés que livre l'homme en costume. Il rêve que ses épis de maïs partent en poussière et que son champ s'évapore en un souffle. Le lendemain, en ouvrant le poulailler, les poules tombent mortes. Les moutons se sont envolés, seulement retenus par une corde attaché à un piquet. Les vaches sont devenues folles et dansent en répandant leur lait.

Après un coup de téléphone, le robot en blouse revient. Il fait sortir un œuf des poules mortes et fait éclater les moutons. La neige commence à tomber. Le fermier ramasse la cloche de sa vache et l'enterre. Les champs nus s'étendent à perte de vue.



## Pistes pédagogiques

- Le thème principal du film est l'agriculture. La crise économique provoque la chute des prix des matières agricoles et oblige le fermier, s'il veut pouvoir vivre, à adapter ses méthodes. Il s'oriente donc petit à petit **vers une agriculture intensive** qui vise un rendement maximal, indépendamment de la santé et du bien-être des animaux et de la qualité des produits.
- Cette évolution est marquée par la **répétition de scènes du quotidien** qui permettent de constater les différents changements. Par exemple, au début du film, le fermier fait ses comptes avec un boulier. Plus tard, il utilise un ordinateur qui affiche un boulier électronique.
- Cette dérive productiviste s'accompagne d'une **utilisation irraisonnée de la science**. Le robot-scientifique donne des pilules au fermier dans un but à court terme : augmenter la production. Mais l'agriculteur constatera à ses dépens que ses médicaments ne sont efficaces qu'un certain temps et finissent par provoquer la mort des animaux.
- De manière plus générale, le film propose aussi une **réflexion sur le bonheur**. Le fermier, au début du film, semble heureux, il sourit à ses animaux qui lui témoignent de l'affection, notamment la vache. Il prend soin de leur santé, par exemple en couvrant le mouton après l'avoir tondu. Les portraits de son père indiquent qu'il perpétue une tradition familiale. Mais la spirale infernale dans laquelle il est pris lui fait perdre le contact avec ses bêtes et par là sa joie de vivre.

